

Depuis sa naissance, Chien Pourri a avalé cent cinquante-sept saucisses avariées, bu trois litres et demi d'eau de Javel et a même failli s'empoisonner avec de la mort-aux-rats. Tout ça parce que, dans sa poubelle, Chien Pourri ne sait pas lire les étiquettes ! Mais aujourd'hui, c'est fini : Chien Pourri va à l'école. Il annonce la grande nouvelle à son fidèle compagnon aplati :

— Chaplapla, aujourd'hui je vais apprendre à lire !

— Qu'est-ce que tu racontes, Chien Pourri ?

— Je viens d'être admis à l'école Royal Clebs, pour une journée d'essai.

— Qui t'a recruté ?

— J'ai été tiré au sort parmi tous les chiens errants du quartier. Chaplapla, la roue tourne, je vais devenir un chien savant ! J'espère que la maîtresse sera gentille, et que ce sera bon à la cantine.

— Ne t'emballe pas, Chien Pourri, tu ne vas pas à l'école pour manger des croquettes.

Mais rien ne peut freiner l'enthousiasme de cet animal au pelage disgracieux. *Je vais*

avoir une trousse et peut-être même une gomme. Soudain, Chien Pourri est aussi déprimé qu'un yaourt périmé.

— Oh ! Chaplapla, c'est affreux, je n'ai pas de cartable !

— Prends ce sac poubelle, il est presque vide.



— Merci Chaplapla, tu m'accompagnes ?

— D'accord, si ce soir tu me lis une histoire.

— Tope là, Chaplapla.

Chien Pourri court avec son sac plastique sur le dos et une boîte de conserve sur la tête.

Son ami lui fait ses dernières recommandations :

— Lève la patte avant de parler, Chien Pourri, et écoute bien la maîtresse.

— J'ai peur, Chaplapla.

— De quoi, Chien Pourri ?

— De la récré : j'ai peur de me perdre si je joue à cache-cache.

— Tu ne penses donc qu'à jouer, Chien Pourri. L'école, c'est fait pour apprendre.

Après avoir renversé trois poubelles et fait pipi contre quatre réverbères, Chien Pourri et Chaplapla arrivent devant l'école.





— Chaplapla, ils ont tous des petits habits de pluie et des laisses dorées. Je suis le seul chien pourri.